Leçons de vie

Rechercher pour les soumettre à la méditation de ses lecteurs les exemples de vitalité débordante ou seulement remarquable que donnent certaines familles, certaines régions, certains milieux; dégager quel esprit anime ces familles et ces milieux; découvrir ainsi la source profonde de leur vertu, tel est l'objet de la collection publiée par les Editions Spes sous le titre éloquent de *Leçons de vie*.

Dans cet esprit, le directeur de cette collection, M. J. Dassonville, nous donne aujourd'hui les résultats et la conclusion d'une *Enquête menée dans les collèges de l'Enseignement libre.* (1)

Nous sommes fixés depuis longtemps, dit l'auteur, sur l'influence incontestable de la religion sur la natalité. Etait-il possible de contrôler cette certitude et d'appuyer sur des chiffres un sentiment unanime? C'est ce que nous avons tenté.

« Nous avons cherché à dégager de la masse française certaines catégories de familles à qui on ne pourrait dénier la qualité de « chrétiennes » et l'avant fait, nous leur avons demandé combien elles comptent d'enfants. »

L'auteur indique dans quelles conditions, avec quel scrupuleux souci d'impartialité il a procédé et voici les résultats:

Dans 20.917 familles objet de l'enquête, le nombre des enfants est de 83.168. La moyenne est de 3.97. Et l'on peut observer que les familles étudiées sont pour la plupart en phase de croissance.

Si l'on compare ce résultat à l'état général des familles françaises, on arrive pour ces dernières à l'aide d'évaluations scrupuleuses, tirées des services de statistiques générales de la France, à une moyenne de 2.4 pour la période 1890-913. Le dernier recensement, celui de 1911, donne une moyenne de 1.5 %.

Encore faut-il considérer que dans cet état général, nos familles catholiques sont comprises et qu'elles contribuent par conséquent à majorer la moyenne (2.4) à laquelle s'oppose leur moyenne propre (3.97).

De ses diverses constatations, chiffres et déductions, l'auteur conclut que les familles catholiques qui confient leurs enfants aux établissements libres d'enseignement secondaire ont près de deux fois autant d'enfants que l'ensemble des familles françaises.

Qu'ajouter à ce résumé? « Amas d'épithètes, mauvaises louanges; ce sont les faits qui louent » a dit La Bruyère. Le raisonnement de l'auteur de la brochure, les faits irrécusables qu'il apporte, les chiffres qu'il aligne sont d'une éloquence incontestable. Il y a une étroite relation entre la religion et la natalité...

Rarement en un si court espace, plaidoyer plus utile et plus conquérant fut prononcé pour la défense et la louange des forces morales religieuses, des bienfaits sociaux qu'elles encendrent, de leur efficacité pratique.

Si les adversaires détruisaient l'école religieuse, ils porteraient le coup le plus grave à la Religion, mais du même coup ils atteindraient infailliblement la famille et tueraient la France.

* *

Presque en même temps que cette brochure, une quatrième est sortie des presses des « Editions Spes ».

A côté des résultats mathématiques dont nous venons de parler, celle intitulée *Un chômeur d'Epernay. Comment il élève ses huit enfants avec 1.150 fr. par mois* (2), nous apporte des faits pittoresques et concrets, une morale en action, recueillis et interprétés par M. Adolphe Théry.

On admirera la vertu joyeuse de cet ancien élève des Frères, son esprit de famille, son dévouement social aussi, multiple et désintéressé et tous les fruits et ce nouvel exemple du même idéal inspirateur.

JOSEPH CROMBÉ.

(1) Leçons de vie. Brochure 3. « Enquête menée dans les Collèges de l'Enseignement libre ». Editions Spes, 17, rue Scoffier. La brochure, 1 franc.

(2) Leçons de vie. Brochure 4 : Editions Spes, 17, rue Scoffier, Paris.

LA CRISE ALLEMANDE

Le Chancelier Luther céderait le pouvoir à M. Stresemann

Londres, 3 novembre. — Le « Daily Telegraph » écrit qu'à Berlin, des milieux diplomatiques croient à la démission prochaine du chancelier Luther, qui serait remplacé par M. Stresemann.

« Ce dernier, dit le journal, pourrait plus facilement que le Dr Luther, former un cabinet locarniste.

» Les démocrates, les sociétés démocrates et les centristes, pouvant lui fournir leur coopération. »

INDUSTRIES TEXTILES

NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR DE TEXTILES pendant les neuf premiers mois de 1925

Voici quelques renseignements statistiques relatifs à notre commerce extérieur de textiles du 1er janvier au 30 septembre 1925 (entre parenthèses les chiffres s'appliquant à la période correspondante de 1924) :

Importations. — Laines et déchets de laine, 1.005.867 quintaux (1.575.758) valant 1 milliard 972.056.000 fr. (2.217.796.000); soies et bourre de soie, 162.536 qx (123.308), valant 1.155.499.000 fr. (1.417.204.000); coton en laine et déchets de coton, 2.290.235 qx (1.890.785), valant 2 milliards 657.650.000 fr. (2.579.214.000); lin, 411.125 quintaux (352.727), valant 323.645.000 francs (250.810.000); chanvre, 144.574 qx (215.892), valant 82.424.000 fr. (108.933.000); jute, 658.609 qx (660.371), valant 249.440.000 fr. (146.399.000); fils de lin, chanvre, ramie, 6.119 qx (13.302), valant 17.882.000 fr. (23.088.000); fils de jute, phormium, etc., 40.494 qx (35.283), valant 20.588.000 fr. (23.540.000); fils de coton, 31.361 qx (30.424), valant 114.956.000 fr. (115.705.000); fils de soie, 12.691 qx (23.139), valant 74.660.000 fr. (128.444.000); fils de laine, 4.567 qx (5.632), valant 16.688.000 fr. (16.019.000); tissus de lin, chanvre, ramie, 14.013 qx (13.784), valant 27 millions 604.000); tissus de jute, phormium, etc., 355.788 qx (309.447), valant 112.455.000 francs (65.337.000); tissus de coton, 22.821 qx (20.833), valant 108.530.000 fr. (99.745.000); tissus de laine, 9.755 qx (8.566), valant 76.853.000 fr. (60.236.000); tissus de soie, 2.378 qx (2.322), valant 74.197.000 fr. (90.637.000); lingerie, vêtements, etc., 3.014 qx (2.503), valant 24.516.000 fr. (22.369.000).

Exportations. — Laine et déchets de laine, 305.398 qx (399.830), valant 1.009.752.000 fr. (997.047.000); soies et bourre de soie, 22.145 qx (25.541), valant 272.975.000 fr. (236.222.000); coton en laine et déchets, 184.426 qx (152.860), valant 202.877.000 fr. (177.669.000); lin, 721.003 quintaux (645.020), valant 117.040.000 francs (108.055.000); chanvre, 7.235 qx (5.240), valant 4.153.000 fr. (2.538.000); jute, 13.050 qx (13.048) valant 6.239.000 fr. 3.416.000); fils de lin, chanvre, ramie, 60.092 qx (50.481), valant 294.791.000 francs (209.250.000); fils de jute, phormium, etc., 17.420 qx (16.747), valant 10.430.000 fr. (17.387.000); fils de coton, 77.661 qx (135.961), valant 288.936.000 fr. (474.934.000); fils de laine, 101.273 qx (119.425), valant 501.972.000 francs (602.875.000); fils de soie, 8.935 qx (3.668), valant 94.410.000 fr. (33.667.000); tissus de lin, chanvre, ramie, 24.921 qx (17.293), valant 77.089.000 fr. (46.537.000); tissus de jute, phormium, etc., 111.679 qx (118.196), valant 58 millions 998.000 fr. (46.567.000); tissus de coton, 394.217 qx (503.649), valant 1.715.673.000 fr. (1.908.172.000); tissus de laine, 209.394 quintaux (265.892), valant 1.438.923.000 fr. (1 milliard [illegible]); tissus de soie, 70.205 qx (66.348), valant 2.675.960.000 fr. (2.301.216.000); lingerie, vêtements, etc., 61.946 qx (72.115), valant [illegible]5.922.000 fr. ([illegible])

LES DRAMES

MAX LINDER CRAIGNAIT D'ÊTRE EMPOISONNÉ PAR SA FEMME

Genève, 3 novembre. — Un détective genévois chargé de plusieurs enquêtes par Max Linder a déclaré que ce dernier lui avait révélé, alors qu'il était à Vienne pour tourner un film, que des difficultés étaient apparues dans son ménage. « Il faut nous séparer, aurait-il dit à sa femme et celle-ci lui aurait proposé de se tuer avec lui. Elle prépara dix pastilles de véronal, cinq pour lui et cinq pour elle. Max Linder absorba le poison, sa femme l'imita. Or, détail étrange, Max Linder seul en fut incommodé. Depuis lors, l'artiste eut sans cesse la crainte d'être empoisonné.»

La famille du grand acteur est à son chevet

Paris, 3 novembre. — La père et la mère de Max Linder sont arrivés de Saint-Loubès, près de Bordeaux. Ils avaient été simplement avisés que leur fils avait été transporté dans une clinique, mais ils ignoraient sa mort. Un frère du défunt, qui accompagnait ses parents, ayant acheté un journal au cours du voyage, apprit la fin tragique de Max, mais ne leur dit rien.

C'est seulement en arrivant à la clinique de la rue Piccini qu'ils connurent la vérité. Leur douleur fut immense.

Les lettres que Max, quelques instants avant de mourir, avait adressées aux siens, ont été ouvertes.

Elles ne contiennent que des adieux déchirants et des conseils à la résignation devant l'irrémédiable.

Les parents de Max Linder ont exprimé le désir de ramener le corps du malheureux artiste à Saint-Loubès, son pays natal.

Mais peut-être Max Linder a-t-il manifesté un désir contraire? Ses dernières volontés sont exprimées sans doute dans les lettres adressées à M. Durand-Villette et à Me de Meaux, lettres qui n'ont pas encore été ouvertes.

Quant à Mme Peters, mère de Mme Max Linder, elle désire faire célébrer à Paris les obsèques de sa fille.

Le permis d'inhumer a été délivré hier.

UN BANDIT INCONNU ATTAQUE UNE SEXAGÉNAIRE A PARIS

Paris, 3 novembre. — Mme veuve Meffre, 60 ans, demeurant 36, rue d'Aubervillers, a été victime d'une tentative d'assassinat.

Un inconnu vint frapper à la porte de Mme Meffre demandant à parler à un de ses amis. Celui-ci étant absent, l'individu demanda de quoi lui écrire, puis, comme Mme Meffre lui tournait le dos, il se jeta sur elle et tenta de l'étrangler.

La sexagénaire se défendit vigoureusement et appela à l'aide. Le bandit, effrayé, se sauva bousculant les passants et se perdit dans le marché de la rue d'Aubervillers.

UN PILOTE D'AVION EST ASSAILLI DANS LES AIRS PAR UN VOYAGEUR FOU

Prague, 3 novembre. — Sur un avion de transport allant de Kosice à Bratislava (Tchéco-Slovaquie), un voyageur, devenu sans doute fou, s'est jeté sur le pilote et a tenté de l'étrangler. Le pilote, sans perdre son sang-froid, a dirigé l'avion de la main gauche et s'est défendu de la main droite. Il a réussi à saisir son agresseur à la gorge et à le repousser. Il a pu atterrir d'une hauteur de 2.000 mètres, près de Rimwaska,Sobota, sans dommage pour l'appareil.

Le voyageur a été remis à la gendarmerie et transporté dans un hospice d'aliénés.

UN MEDECIN ALLEMAND EST ASSASSINÉ PAR UNE FEMME PENDANT SA CONSULTATION

Francfort, 3 novembre. — Un chirurgien de Francfort vient de succomber à un attentat, commis par une nommée Wilhelmine Fleseu, 35 ans.

Tandis qu'ils attendaient dans l'antichambre, les consultants du célèbre professeur Ernest Seitz, furent soudain frappés par le bruit d'une altercation, et bientôt après, la détonation d'un coup de revolver éclatait dans le cabinet du chirurgien.

Les clients se précipitèrent dans le cabinet où ils trouvèrent M. Seitz étendu sur le parquet, la tête ensanglantée.

La meurtrière fut aussitôt arrêtée et l'alarme donnée à la police. Mais, tandis que les agents faisaient leur enquête, la meurtrière réussit à sortir de la chambre sans être remarquée et à prendre la fuite.

LA MORT ÉTRANGE DU CHEF DE L'ARMÉE ROUGE

On mande de Stockholm que la mort de *Frunze, qui succéda à Trotsky au poste de* président du Soviet de la guerre révolutionnaire, provoque des rumeurs étranges.

Suivant le journal « Stockholms Tidningen », quelques jours avant sa mort, Frunze eut des entrevues non seulement avec Trotsky, mais avec Staline, chef du bureau politique du parti communiste russe. Le bureau politique prit l'initiative de mettre Frunze en accusation devant le tribunal secret communiste et de le suspendre du commandement de l'armée rouge pour tentative de renverser le bureau politique par la force des armes.

Alors eut lieu, sur les conseils de certains médecins, une opération chirurgicale qui rendit inutile l'intervention du bureau politique. Telle est la version de cette mort brusque au moment où l'étoile de Trotsky, soutenue par Boukharine et le grand inquisiteur Djerdjinsky, se lève à l'horizon soviétique.

Tout en accueillant sous réserve cette explication tragique — mais si conforme aux mœurs du Kremlin, — n'oublions pas que le gouvernement bolcheviste dispose de médecins attachés à la Tchéka qui, après avoir diagnostiqué la maladie de Trotsky, purent tout aussi facilement opérer son successeur Frunze.

AU PAYS DES SOVIETS
Les profiteurs ne manquent pas

Riga, 3 novembre. — Durant la fin de la semaine, plus de trois mille profiteurs auraient été arrêtés à Moscou.

Des attachés militaires soviétiques seraient nommés dans les grandes capitales

Berlin, 3 novembre. — On mande de Moscou que le gouvernement des Soviets a décidé de nommer des attachés militaires à Berlin, Paris et à Londres.

De l'or soviétique débarque à Londres

Londres, 3 novembre. — Le vapeur russe « Gercen », venant directement de Léningrad, a débarqué ce matin à Londres une cargaison que les plus acharnés des baudauds qui flânent sur London Bridge ont rarement l'occasion de voir. Le déchargement en a duré plusieurs heures.

Cette cargaison consistait exclusivement en barres et en pièces d'or envoyées au compte de l'Arcos Limited, l'agence commerciale russe à Londres. Il y en avait pour une valeur d'un million de livres sterling, soit, au cours du change, pour plus de 115 millions de francs.

LES PRODUITS DE LA CHOCOLATERIE LIBERTAS SONT TOUJOURS : LES PLUS PURS, LES PLUS [illegible], LES SUPÉRIEURS

Notes d'Art

Mlle RIPA DE ROVEREDO

Avec des artistes comme Mlle Ripa de Roveredo, notre XXe siècle — qui l'eût dit? — retrouve la tradition de leurs prédécesseurs du moyen âge, de ces peintres, graveurs, sculpteurs, bâtisseurs, imagiers, chercheurs patients et ardents d'idéal qui assouplissaient la matière jusqu'à la faire chanter, parler, prier, exprimer les pensées, les rêves, les passions, les vertus, les désirs humains.

La foi, l'amour les transportaient: ils donnaient à leur œuvre leur vie entière. Rien ne leur parut impossible et ils dotèrent leur siècle d'un style nouveau.

Il suffit d'entrer à l'Exposition Ripa de Roveredo, à la Galerie Dujardin, pour se rendre compte que l'artiste originale que la Provence nous envoie — ou qu'elle nous restitue pour quelques jours si, comme on nous l'a dit, une ascendance wallonne a greffé le sang latin de sa race — est la sœur de ces brillants créateurs.

Sœur par le talent, la variété des dons, l'ardent besoin de chercher toujours de nouveaux moyens d'exprimer l'idéal qui bouillonne dans un esprit ouvert à tous les cris de l'humanité. Sœur surtout par la force qui la pousse à donner aux aspirations de son siècle un langage qui leur soit propre, qui distingue notre âge sans le séparer de ceux qui l'ont précédé ni de ceux qui le suivront; qui fasse servir pour le bien de l'art les progrès scientifiques accomplis à notre époque.

Des peintures, et dans les peintures, des paysages, des figures et des fleurs: des gravures, selon les procédés les plus divers: eau forte, burin, cire, vernis mou, une tapisserie, forment l'ensemble des œuvres exposées. On a peine à croire que tant de manières différentes appartiennent à un seul artiste.

Voyez cependant partout une empreinte commune: cette exactitude d'expression qui fait si bien sa part au rêve et à la réalité, *les Cyprès de la Voie Julia, la Châtaignerale, Le lac d'Idro*, où les mousses liquides et les frondaisons sont si habilement traitées que l'ensemble donne l'illusion de la profondeur, de l'immensité.

De la nature dans son étendue, passons à la nature dans ses chefs-d'œuvre; la fleur, puis le corps et le visage humain, fleur des fleurs, que Mlle Ripa de Roveredo traite avec une telle science, une si amoureuse patience *qu'elle les recrée; car les corolles semblent* frémir, les chairs palpiter et les yeux briller ou s'alanguir pour refléter une âme (*Andrée la baigneuse, Les Fruits*).

Avec une technique bien à elle, dans tous les procédés de la gravure Mlle Ripa de Roveredo nous ouvre bien des horizons. La place manque pour détailler ce que nous apprend, non seulement chacun des genres où elle réussit également, mais chaque œuvre même. Examinez de près, par exemple cette *Tête de Christ*, le *Pêcheur aîlé*, l'*Arbre sacré*, et encore le *Repos de la Sainte-Famille*, les *Ex Libris*, les portraits. Il y a encore dans tout cela un fécond mélange de rêve et de réalité, une intensité de vie et de pensée qui vient autant de l'âme de l'artiste que d'une connaissance approfondie de son métier et d'une curiosité intellectuelle toujours en éveil.

Et comme si cela ne suffisait pas pour extérioriser ses visions, Mlle Ripa de Roveredo a voulu tenter de transporter dans un domaine nouveau des facultés jamais lassées. Et elle nous donne cette tapisserie *Hymne au Soleil*, ouvrage de haute lisse exécuté à l'atelier des Franciscaines de Champfleur, qui a obtenu le Diplôme d'honneur à l'Exposition des Arts décoratifs et qui marque une date dans les annales de cet art.

C'est, à la suite de Mistral dont la devise: « Le soleil me fait chanter » l'a inspirée, et lui a fourni son sujet, l'épopée de la Mère Provence qu'elle a traduite de cette manière nouvelle pour elle, avec une hardie simplicité de moyens et une richesse d'expression qui peuvent ouvrir pratiquement la voie à une renaissance dans cet ordre.

Nous souhaitons en avoir dit assez pour faire comprendre la qualité de l'apport de Mlle Ripa de Roveredo et pour donner à tous nos amateurs le goût de recueillir la leçon qui émane de cette œuvre, qui a tant de moyens de retenir.

* *

FARGEOT

Les peintres sont plus rares qu'on ne le croit. Le Lyonnais Fargeot en est un. C'est-à-dire qu'il a une personnalité, qu'il apporte quelque chose de nouveau et qu'il fait de la vraie, de la solide peinture.

Cet art-là ne demande qu'à être jugé. Mais nous conseillons d'y faire attention. Car, à notre avis, le jugement porté sur Fargeot jugera surtout ceux qui l'auront porté.

Il sera d'abord difficile de classer ce peintre, puisqu'il est fortement personnel. Il est certain qu'aucun nom d'école ne peut être prononcé à son sujet. Il est même significatif que beaucoup le trouvent moderne, très moderne même et que nous ne puissions cependant nous empêcher de le trouver classique, dans le sens vivant du mot, avec un séduisant parfum du grand siècle. Les deux épithètes s'accordent d'ailleurs très bien ensemble: sous peine de momifier l'art, il faut que chaque époque, chaque chercheur doué lui apporte quelque moyen d'expression inédit ou rajeuni, à condition bien entendu de ne rejeter ni de ne méconnaître aucune règle éternelle.

Sans s'inquiéter des formules, des écoles ni de la mode éphémère, Fargeot peint ce qui mérite de l'être: les personnages romantiques dans tous leurs falbalas; ceux qui peuplaient Venise en fête au temps des crinolines; les figures pittoresques de la comédie italienne animent son œuvre et ses paysages idéalisent les terres de lumière et de volupté : Provence, Afrique, Italie.

De ces choses et de ces visages, Fargeot semble saisir l'intime lumière, la coloration substantielle, au lieu de s'amuser au jeu des fugitifs reflets. Il y a de l'idée déjà dans la matière qu'il prend sur sa palette et l'on pourrait dire que ce peintre pense en couleur.

Au point de vue technique aussi, Fargeot est novateur, ou rénovateur. Délicate, gracieuse, tendre, sa touche sait être en même temps savoureuse, opulente, profonde. Point de division: il affirme hardiment la valeur entière et simple. Le résultat lui donne raison: matériellement, cela fait quelque chose de plein et de durable; quant au caractère du talent de Fargeot, il faut le répéter, c'est d'être d'une personnalité absolue. Alors qu'en peinture, tant de productions actuelles ne sont que des « A la manière de... », Fargeot est nettement, puissamment, victorieusement Fargeot. Convenons que c'est à ce signe que se reconnaît l'importance artistique d'une œuvre.

En résumé, on peut considérer que le peintre Fargeot évitant les retards comme les éccueils et folies où se jettent et patauganent cubistes, futuristes et autres excentriques, ne retient pour en enrichir ses moyens d'expression que l'or des vérités contenu dans la gangue de ces erreurs, et nous apporte un type de la meilleure peinture moderne, parce que c'est celle qui sera dite classique demain ...et plus tard.

Le mérite des amateurs est de ne pas attendre ce plus tard pour donner leur suffrage à une œuvre, lorsqu'elle marque un progrès si heureux. Leur joie sera de contempler ces figures adorables, ces scènes charmantes d'une distinction aristocratique, d'un goût exquis, qui font de cette exposition un enchantement pour l'esprit et pour les yeux.

A. T.

— Ces deux expositions sont ouvertes à la Galerie Dujardin, 14, boulevard de Paris, à Roubaix, tous les jours jusqu'au 15 novembre.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MERCREDI 4 NOVEMBRE:

Aujourd'hui, saint Charles B., demain, sainte Bertille.

308e jour de l'année.

Soleil: Lever à 6 h. 43; coucher, à 16 h. 25.

Lune: Pleine du 31; dernier quartier le 8.

Bulletin météorologique pour la journée du 4 (région Nord): Temps couvert ou très nuageux, pluies suivies d'averses, vents de Sud-Ouest, 5 à 11 m. Température sans grand changement; minimum, 10°.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: 15 h. 30, local de la Goutte de Lait.

La clôture du concours de tir franco-belge

Le concours à l'arme libre, tiré au stand des Trois-Ponts, dans les conditions mêmes de l'école française des matches, et organisé par les Cercles de tir Royaux d'Anvers, a obtenu le succès qu'il méritait et remarquables furent les performances de nos tireurs. Or, il est prévu que la dernière semaine du concours, allant du lundi 9 au dimanche 15 courant, sera uniquement réservée à Anvers.

Les sociétés-sœurs belges et françaises ayant organisé des sections de ce concours sensationnel dans leurs propres stands, arrêteront donc leurs épreuves dimanche soir, 8 novembre.

Que les retardataires se hâtent de se rendre au stand du Tir National s'ils veulent s'éviter le voyage d'Anvers et son cortège possible de tribulations douanières!

MUTUELLE NADAUD. — Section féminine. — La Commission prie instamment les personnes qui ont donné leur adhésion de se présenter au siège, 50, boulevard de Strasbourg, pour retirer leur livret et payer leurs premières cotisations.

Le Bureau de la Section féminine se réunira samedi 14 novembre, à 19 h. 30, au siège, pour mettre au point diverses questions.

HALLE FLIPO. — Beurre, 14.50; extra, 15.50 et 18.50. Café, 18.40. Hollande 12 fr. 15013d

CERCLE HORTICOLE. — Comme chaque année le Cercle Horticole décernera des médailles à ceux de ses sociétaires qui ont fourni de bons et loyaux services chez le patron où ils sont employés.

Ceux qui se trouveraient dans les conditions requises doivent envoyer avant le 8 courant une demande accompagnée de certificat, au président de la société, 21, rue de Beaumont. La distribution des récompenses aura lieu le 13 décembre prochain.

ARTS DÉCORATIFS. — Cuir, métaux, xylogravure, tarso, batik, sculpture. Cours et leçons par Mlle Beausire. Les inscriptions sont reçues 13, rue du Pays, à Roubaix (1er étage, dépôt de l'Artisan Pratique). 15016

UNE AUTOMOBILE DÉFONCE LA DEVANTURE D'UN ESTAMINET. — Hier vers 14 h., M. Marius Marie, 29 ans, chauffeur au service de M. Jules Delbart, marchand de piano, 203, Grand'Rue, descendait à vive allure la rue de Mouvaux en conduisant une camionnette.

Tout-à-coup à la suite d'un choc brusque la direction se brisa. Le véhicule fit une embardée terrible et, montant sur le trottoir, vint défoncer complètement la façade de l'estaminet « Au Cochon Rouge », situé au 18 de cette rue.

M. Delbart a fait aussitôt étayer le mur de la maison pour éviter l'écroulement du reste de la façade.

« COMMENT J'AI TUÉ MON ENFANT » flagelle les indifférents, les égoïstes et réconforte les âmes faibles. Ce grand succès du 6 au 12 Novembre, au CINÉ DUBUS, rue des Champs. 983d

LES PÊCHEURS DE LAINES. — Les agents de police Browaeys et Cornille, ont surpris au moment où ils se trouvaient dans l'aqueduc de la rue des Soies, sans autorisation, Marcel Dofoes, 25 ans, empaqueteur, demeurant boulevard de Beaurepaire, 305, et François Lièvin, 29 ans, broyeur de chaînes, rue de Leers, maisons Tribout, 2, qui tentaient de retirer de l'égout des déchets de laines, provenant des peignages de la ville.

L'AMOUR ET LES DÉPUTÉS. — Un député peut-il savoir si c'est le parlementaire ou l'homme qu'on aime en lui? Les avis sont partagés. Mais un père conscrit affirme avec sagesse qu'on ne doit pas faire de distinguo : le député, dit-il, comme la République, est un et indivisible, puisque l'homme et le parlementaire apprécient le Dubonnet qui reconstitue et donne de l'appétit pour deux.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE RUE TURGOT. — Hier, vers 6 h. 30, un incendie a pris naissance dans la chambre occupée par M. Louis Dewalle, marchand de chiffons, habitant 45, rue Turgot.

Celui-ci étant absent, les pompiers enfoncèrent la porte de sa chambre et se rendirent facilement maîtres du feu, qui avait pris dans un tas de chiffons. Les dégâts sont insignifiants.

NOUVEAUX APPAREILS DE T. S. F. inédits et brévetés. Prix très intéressants. — Etablissements C. A. P., constructeur, 22, rue Jean-Bart, LILLE (Tél. 14.94). 11744

UNE AUTO DOUBLE UN TRAMWAY A L'ARRET. — Lundi, vers 15 h. 30, le tramway A stationnait place de la Fosse-aux-Chênes. M. Pierre Wattine, négociant, 21, rue du Moulin, sans tenir compte de l'arrêté interdisant de doubler un tramway à l'arrêt, continua sa route. Un procès-verbal a été dressé au contrevenant.

CERCLE ORPHEONIQUE « LES XL ». — Ce soir mercredi, répétitions partielles : les premiers et seconds ténors, et les basses, au local; les barytons, au « Café du Centre », angle de la Grande-Place et la rue Pierre-Motte.

CONCORDIA-HARMONIE. — Ce soir mercredi, à 20 h., répétition générale.

MELOMANES ROUBAISIENS. — Ce soir, à 17 h. 30, répétition générale, au local, 85, rue du Collège.

POUR LES BOUCHERS-CHARCUTIERS. — La réunion annoncée pour les bouchers-charcutiers aura lieu jeudi 5 novembre, à 18 h., « Café Pandore », M. Ghesquière, président de la Fédération des syndicats des bouchers et charcutiers du Nord, donnera communication d'une lettre du Directeur des Contributions indirectes. Il exposera les causes de l'augmentation du bétail et les vœux formulés au Congrès de la Boucherie Française, dont il est un des secrétaires.

AMICALE DES ARTS. — Ce soir, 4 novembre, réunion de la Commission, sous la présidence de M. De Ryckx. Présence indispensable. Questions importantes à régler.

CHORALE ST-JEAN-BAPTISTE. (Rue J.-B.-Notte, 18). — Ce soir, à 20 h., répétitions partielle et générale. Communication intéressante.

UNION MUSICALE. — Ce soir mercredi, répétition générale à 19 h. 30, au local.

SOCIETE CHORALE DE NOTRE-DAME. — Mercredi 4 novembre, à 11 h., exécution à l'église Saint-Michel. Le soir, à 20 h. 30, répétition générale du nouveau programme et communications importantes.

ORPHEON LES INCOFFENSIFS. — Mercredi 4, répétition générale des chœurs en vue de la Fête de Ste-Cécile.

L'ASSOCIATION SYMPHONIQUE DE ROUBAIX-WATTRELOS donnera, le mercredi 4 novembre, à 20 h. 15, dans le local habituel, une répétition du programme de la Fête de Ste-Cécile. Les membres sont priés d'y assister.

ECOLE ROUBAISIENNE D'E.P. et F.S.M. — Mercredi 4 et vendredi 6, à 19 h. 30, réunion des sections au local, rue du Grand-Chemin. Au cours de la réunion de vendredi, il sera donné des instructions pour le dimanche 8.

LES BIGOPHONES DE L'EPEULE. — Jeudi 5 novembre, à 20 h., les Bigophones de l'Epeule donneront un concert dans la salle du Cinéma du Crédet. Entrée gratuite pour les membres honoraires. Les sociétaires sont priés d'être au siège à 19 h.

CROIX

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — Demain jeudi 5 novembre, consultation de nourrissons, Ecole Maternelle de la rue Kléber, de 14 h. 45 à 15 h. 45.

DON POUR LES DESHERITES. — Un anonyme de Croix a donné 50 fr. comme argent de poche, pour les vieillards de l'Hospice.

LE PERCEPTEUR se rendra dans cette commune, le 5 courant, de 14 à 16 h., pour la perception des contributions, le paiement des retraites ouvrières et de divers mandats.

WASQUEHAL

BLESSE AU TRAVAIL. — A la Raffinerie de Pétrole, un manœuvre, M. Théophile Maes, 68 ans, 13, rue de l'Yser, à Deûlémont, a fait une chute sur une brouette et s'est fait une contusion du dos de la main droite. 12 jours de repos.

TOURNEE DU PERCEPTEUR. — Le Percepteur se rendra à la Mairie aujourd'hui mercredi, de 14 h. 30 à 16 h. pour percevoir les contributions, taxes et impôts divers et pour payer les mandats, retraites ouvrières, allocations aux vieillards, aux femmes en couches, aux familles nombreuses, secours aux filles-mères, primes d'allaitement maternel, etc...

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — M. Macquet, contrôleur des contributions directes, se tiendra à la Mairie, aujourd'hui mercredi, de 14 h. 30 à 16 h., pour fournir des renseignements au contribuables et aux personnes qui se croiraient indûment imposées.

LE BANQUET DU 11 NOVEMBRE. — Il est rappelé aux adhérents des Sections d'Anciens Combattants du Centre et du Capreau, que demain jeudi 5 novembre, expire le délai pour donner leur adhésion au banquet annuel de la Fête anniversaire de l'Armistice. Pour le Centre : Au « Café de la Cloche », au prix de 12 fr. 50; pour le Capreau, Café Smesters, rue Louise-Michel, ou chez Liéfooghe, 84, rue de Tourcoing, au prix de 13 fr.

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — Demain jeudi 5 novembre, consultation des nourrissons à la Mairie pour le quartier du Centre. Il est rappelé que les nourrices en possession d'un carnet doivent obligatoirement présenter leur nourrisson à la consultation, sous peine de se voir retirer leur carnet.

Voir références en 7e page.

WATTRELOS

Après la catastrophe d'Hardelot
Un beau geste de la Société Colombophile Roubaisienne

On sait que la Société Colombophile de chez M. Ghesquière Jules, rue Louis Catrice, (ancienne rue du Bassin), à Roubaix, avait organisé un concours au profit des familles des victimes d'Hardelot.

Ce concours a pris fin le 25 octobre, et le Maire de Wattrelos vient d'être avisé par les organisateurs que le produit s'élevait à 7.229 fr., soit en chiffres ronds, 556 fr. par famille.

M. Ghesquière s'est chargé lui-même de la répartition, au cours de la journée de mardi et a reçu partout les meilleurs remerciements des intéressés.

M. VICTOR BONTE CHEF DU BUREAU D'ETAT-CIVIL PREND SA RETRAITE

M. Victor Bonte, chef de bureau de l'Etat-Civil, a été admis, sur sa demande, et pour ancienneté d'âge et de services, à faire valoir ses droits à une pension de retraite.

M. Bonte, né le 11 août 1868, à Wattrelos, est entré à la Mairie de Wattrelos, le 13 septembre 1893, en qualité d'employé au bureau de l'Etat-Civil. Le 1er novembre 1904, il succéda à son père, M. Jules Bonte, comme chef du bureau de l'Etat-Civil.

Pendant sa longue carrière à l'Etat-Civil (32 années de services), M. Bonte a constamment fait preuve de dévouement, d'assiduité, d'exactitude et d'intelligence. La bonne tenue des registres de l'Etat-Civil lui a valu, à plusieurs reprises, les félicitations des magistrats de l'ordre judiciaire chargés de les contrôler. M. Bonte est titulaire de la médaille d'honneur communale.

Nous lui souhaitons longue et heureuse retraite.

Un mouvement administratif

M. Eugène Dusoulier, commis au secrétariat, titulaire de la médaille d'honneur communale, est nommé chef du bureau de l'Etat-Civil, en remplacement de M. Bonte, retraité. Nos félicitations.

M. Georges Delgrange, commis aux retraites ouvrières, passe au secrétariat (1er guichet). M. Victor Herminet, commis à l'Etat-Civil, passe au Secrétariat (3e guichet).

L'Office Social est transféré au Bureau des Retraites Ouvrières et prendre le titre de Bureau de l'Office Social et des Retraites Ouvrières.

DANS LA POLICE. — Nous apprenons que M. Emile Florin, garde-champêtre, vient d'être élevé au grade de sous-brigadier. Le nouveau promu a été nommé garde-champêtre le 1er juillet 1909. Depuis lors, M. Florin s'est particulièrement fait remarquer pour son dévouement et son initiative. Nos félicitations à cet excellent policier, pour cet avancement mérité.

STATISTIQUE SANITAIRE D'OCTOBRE. — Il y a eu à Wattrelos, pendant le mois d'octobre: 22 mariages, 2 divorces, 38 naissances, 3 mort-nés et 26 décès. Pendant le même mois, 9 enfants ont été placés en nourrice dans la commune.

Les décès ont été causés par: Grippe, 2; tuberculose de l'appareil respiratoire, 2; cancer et autres tumeurs malignes, 2; méningite simple, 1; hémorragie et ramollissement du cerveau, 2; maladies du cœur, 1; pneumonie, 1; autres affections de l'appareil respiratoire, 2; diarrhée et entérite, 1; néphrite aiguë ou chronique, 1; débilité congénitale et vices de conformation, 1; sénilité, 3; morts violentes, 1; suicide, 1; autres maladies, 5.

RETRAITES OUVRIERES ET PAYSANNES. — Les assurés nés en octobre sont invités à se présenter à la Mairie, Bureau des Retraites Ouvrières, munis de leur carte annuelle périmée, aux fins d'échange. Les assurés nés au cours des mois précédents, qui n'auraient pas encore effectué l'échange de leur carte périmée, sont priés de le faire dans le plus bref délai.

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — Demain jeudi, à l'Ecole de filles de la rue de Boulogne, à 9 h., et à l'annexe de l'Hôtel de Ville, à 14 h. 30.

VACCINATIONS GRATUITES. — Demain jeudi, séances gratuites aux endroits ci-après : A 10 h., à l'Ecole de garçons de la rue du Sapin-Vert, pour les garçons de 10 et 20 ans; à 10 h. 30, à l'Ecole de filles de la rue de Boulogne, pour les enfants d'un an; à 16 h., à l'annexe de l'Hôtel de Ville, pour les enfants d'un an.

CERCLE SYMPHONIQUE DU CENTRE. — Aujourd'hui mercredi, 4 novembre, à 19 h. 30, répétition générale du programme de la Sainte-Cécile, au siège, Café Hennebel.

Vous casserez moins d'aiguilles en adoptant une aiguille dont l'acier assez rigide pour être bien en main, est cependant assez souple pour ne pas se briser comme un verre au moindre effort.
Telles sont les aiguilles françaises Bohin dont l'acier provient des régions les plus réputées du monde entier.
Essayez aujourd'hui pour 0 fr. 65 les bonnes
AIGUILLES FRANÇAISES BOHIN
0.65 le paquet de 25 aiguilles

LANNOY

CENTRE D'AFFAIRES. — La perception de la taxe sur le chiffre d'affaires du mois d'octobre 1925, aura lieu :

A HEM, au Petit-Lannoy, samedi 7 novembre, de 9 h. à 10 h. 30, au débit Desmet;

A Lannoy, mardi 10 novembre, de 9 h. à 10 h. 30, au débit de tabac Lory.

LA FRAUDE. — Les douaniers de service à la frontière, ont amené à la gendarmerie de Lannoy, un fraudeur, Al